



Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 16 JANVIER 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

VICTOIRE DES ANGLAIS À LA BASSÉE CONCENTRATION DES ALLEMANDS PRÈS DE VARSOVIE

"BILLET PARISIEN"

Paris, le 21 décembre 1914.

Après avoir retrouvé Paris, calme, tranquille confiant et résolu, j'ai voulu voir ce que pensaient ceux de la campagne environnante ceux qui ont vu le retour des leurs qui sont aux combats. Dans ce coin de l'Île-de-France rien n'est changé; le sentiment énergique du pays, où ne restent plus que les femmes et les hommes qui approchent de la cinquantaine, est aussi ferme qu'il y a trois mois. La nature, par cette journée mélancolique et douce de décembre avait une poésie particulière que troublait seulement le bruit du canon, qu'on entendait à plus de cinquante kilomètres, là-bas bien au-delà de Compiègne près de Tracy-le-Val. Nos villageois n'y font plus attention, ils y sont habitués et vaquent tranquillement à leurs occupations de l'intérieur et à leurs travaux des champs.

Le petit village abrité derrière le château de Chantilly est dans une sorte de demi-sommeil que rien ne trouble si ce n'est le cri plaintif des paons et le chant des coqs nerveux et inconscients au milieu de leur troupe de poules paisibles.

Les maris, les pères et les fiancés sont au loin, là-bas, dans le Nord et dans l'Est; on a des nouvelles lointaines, toutes sont remplies des mêmes espoirs et des mêmes résolutions vives. Quelques-uns sont prisonniers et leurs femmes l'avaient avec une sorte de pudeur: "Ils étaient un contre-vingt, ils n'ont pas pu faire autrement que de se rendre et encore étaient-ils blessés pour la plupart." Il y a aussi les morts et des femmes de travailleurs s'en vont en deuil; elles passent silencieuses dans leur costume noir, résignées mais compatissantes. Quand elles vous parlent de leurs chers disparus: "Les braves, vous disent-elles, ils sont tombés pour nous tous, ils ont fait leur devoir; ceux qui restent feront le leur en les venant."

Ce ne sont pas là des phrases arrangées; je traduis avec exactitude et sincérité ce que j'ai vu et entendu en parlant à des simples qui ne posaient ni pose à la galerie, ni pour personne.

A l'école, l'instituteur qui n'avait pas quitté son poste, pas plus que le maire d'ailleurs, faisait tranquillement sa classe à une quarantaine de petits garçons dont les pères sont au front ou dans les tranchées. Ces petits aussi avaient l'air grave et relevaient à peine la tête quand le bruit sourd du canon se faisait entendre. Que seront demain ces écoliers de l'armée de la grande guerre? auront-ils eux aussi à combattre ou bien la guerre gigantesque, quand elle sera heureusement terminée, va-t-elle les libérer pour toujours des angoisses que nous subissons? Après avoir vécu les mois angoissants de cette guerre terrible, vont-ils enfin pouvoir grandir et agir dans la paix magnifique et seraine que leur communiqueront leurs pères à la pointe de la baïonnette?

En regardant les cahiers de travail de ce mois de décembre où ces enfants essaient aux écritures, à l'histoire et au calcul, formant les yeux, il me semble les voir bientôt, en tête des cortèges que nous formons pour accueillir les vainqueurs, ils seront là, ces chers petits, les bras encombrés de branches et de rameaux, souriant enfin à ceux que nous attendons l'âme inflétrie et le cœur triomphant.

Les anciens et les femmes qui vous interrogent vous posent tous la même question: "Ce sera long, n'est-ce pas?" "Il le faut bien pour ce qui se soit définitif."

Et partout la même réponse: "Soit, nous attendons; les autres"

continueront à verser le rouge de leurs veines; mais qu'on en finisse une bonne fois et que nous mourrions enfin tranquilles, délivrés de cette pensée tyrannique de l'attaque allemande toujours prête à éclater. Cela a duré quarante-quatre ans, pour Dieu, il faut en finir."

De tous côtés, c'est la même pensée qui se dégage; il faut détruire la guerre une bonne fois. Ici, on n'a vu que le défilé tranquille des allemands, ils n'ont fait que passer sans avoir ni tué, ni incendié, mais, à six kilomètres à droite et à gauche, à Senlis et à Creil, on a vu les incendies, on a connu les pillages, les massacres et les assassinats dans ces villes ouvertes qui auraient dû être respectées et où les bandits ont semé l'épouvante et multiplié les fusillades.

On se sent ragaillardir quand on a vu de près ces paysans résolus et qu'on a causé avec tous ces ruraux si fermes dans leur rusticité. Les savants d'Outre-Rhin ont beau publier dans de retentissants articles que des français attendent avec impatience qu'on entraîne des pourparlers et que le jour est prochain où la masse tendra les mains pour un arrangement qui ne changera rien au passé. Ceux-là ne connaissent pas l'état d'esprit de nos villes et de nos campagnes qui attendent, non sans impatience, mais avec une réflexion froide, qu'on livre les batailles prochaines sur les bords de la Moselle et qui conduiront enfin les bons soldats de France sur le Rhin pour ne plus le quitter.

C'est le vœu général, c'est la volonté ferme de chacun; c'est la voix du pays, cette voix qui ne s'entend pas dans des manifestations buyantes, inutiles, mais qui se prononce nettement dans chaque foyer où plane l'ombre des disparus. JEAN-BERNARD.

FRANCE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Paris, 15 janvier. — Le communiqué officiel publié aujourd'hui, annonce: "Des duels d'artillerie ont eu lieu, hier, de la mer à la Lyx. Nos troupes ont fait quelque progrès près de Lombardzyde et Bocklaere. Sur la route d'Arras à Lille, les nouvelles ont pris d'assaut par une brillante charge à la baïonnette, les positions occupées par les allemands. Dans ce même voisinage, à Targette et St Laurent, et au Nord d'Andéchy, dans la région de Roye, notre artillerie a prouvé sa supériorité sur celle de l'ennemi. Les canons allemands ont été réduits au silence, deux pièces d'artillerie ont été démolies, un magasin de munitions a fait explosion, et des travaux en voie de construction ont été détruits."

"Les allemands ont attaqué, hier, le village de St Paul, situé à deux kilomètres (un mille et quart) au Nord-Est de Soissons, et l'ont occupé, mais nous avons immédiatement snivie et chassés. "Dans la région de Croisnois, et près de Reims, notre artillerie a maintes fois réduit au silence les canons des allemands. "Rien d'important n'est advenu près de Perthes, et dans l'Argonne et sur les hauteurs de la Meuse. Nous avons détruit les ponts que les allemands avaient construits sur la Meuse à St Mihiel. Dans la forêt d'Alilly, nous avons repoussé un assaut que l'ennemi avait livré contre nos tranchées le 8 janvier. "Dans les Vosges notre infanterie a battu l'infanterie allemande, a franchi leurs défenses en fil de fer barbelé, et a occupé les retranchements de l'ennemi."

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Paris, 15 janvier. — Le ministre de la guerre a décidé de demander à la Chambre des Députés de mettre sur le marché \$400,000,000 de bons pour la défense nationale et des bons ordinaires de la trésorerie.

VICTOIRE DES ANGLAIS A LA BASSEÉ

Les Allemands refoulés à un mille de la Frontière

COMBATS ACHARNÉS A SOISSONS. LES TURCS EN MARCHÉ VERS L'INTERIEUR DE LA PERSE.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Londres, 15 janvier. — On apprend ce soir, de source officieuse, une nouvelle qui n'a pas encore été officiellement annoncée. Les troupes anglaises ont remporté une grande victoire sur les forces allemandes à la Bassée, et leur ont fait subir des pertes considérables. L'ennemi a été repoussé à une distance d'un mille de la frontière de France.

Les positions occupées par les anglais sont d'une très grande importance stratégique. Les combats continuent avec une grande violence dans les environs de Soissons. Les allemands ont temporairement l'avantage. Dans les environs de Perthes, dans l'Argonne et dans la Haute-Alsace, les combats semblent perdre de leur intensité, à cause de la recrudescence de la lutte près de Soissons.

Les troupes turques qui ont pénétré en territoire de Perse continuent leur marche, et se dirigent vers l'intérieur du royaume. On dit que le gouvernement ottoman a offert de rappeler cette armée de la Perse si les russes consentaient à agir de même.

RUSSIE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Pétersbourg, 15 janvier. — Le rapport de l'état-major général des armées russes, publié aujourd'hui, déclare: "Nos troupes ont fait des progrès, hier, sur la rive droite de la Vistule, et ont dispersé la cavalerie ennemie, puis ont occupé le village de Serpeta. Les assauts des allemands sur nos positions sur la rive gauche de la Vistule ont été repoussés. Les autrichiens se servant de leurs canons lourds ont bombardé nos positions, mais notre artillerie a bientôt réduit leurs pièces au silence. "L'état-major général de l'armée russe en Caucase explique les récentes manœuvres militaires en Azerbaïdjan comme suit: "Afin de grouper efficacement notre effectif dans cette partie importante du théâtre de la guerre, il nous a fallu abandonner certaines positions, et nous retirer en Azerbaïdjan, où la concentration a eu lieu, d'après nos plans soigneusement préparés, et non à cause des attaques de l'ennemi."

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Pétersbourg, 15 janvier. — L'état-major général de l'armée russe déclare que la marche des troupes allemandes sur Varsovie a été enrayée par les attaques et contre-attaques répétées de l'innombrable effectif russe. Les soldats du Czar ont remporté d'importants avantages sur les bords de la Vistule. Les troupes du général allemand von Hindenburg occupent des retranchements excellentement fortifiés et il n'est pas probable que les russes les attaqueront avant quelques jours. Les chefs militaires russes s'attendent à une attaque en force de la part des allemands dans la région de l'Ouest et au Sud-Ouest de Varsovie. Des renforts de troupes allemandes ont été expédiés à l'aide des autrichiens qui s'efforcent de sauver la Bukowine et la Hongrie du Nord du danger d'invasion par les russes.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Pétersbourg, 15 janvier. — Le ministre de la guerre a décidé de demander à la Chambre des Députés de mettre sur le marché \$400,000,000 de bons pour la défense nationale et des bons ordinaires de la trésorerie.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Pétersbourg, 15 janvier. — Le ministre de la guerre a décidé de demander à la Chambre des Députés de mettre sur le marché \$400,000,000 de bons pour la défense nationale et des bons ordinaires de la trésorerie.

AUTRICHE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Vienne, 15 janvier. — Le rapport officiel de l'état-major général austro-allemand, publié aujourd'hui, déclare: "Tous les assauts des russes sur notre front le long de la rivière Nida ont échoué. Dans d'autres régions il ne s'est passé rien d'important."

EVACUATION DE CROUY.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Paris, 15 janvier. — Les nouvelles de Crouy annoncent que les habitants ont décidé d'abandonner la ville. Pendant trois mois, avec l'ennemi à leurs portes, les citoyens se cachaient dans leurs caves.

SOIREE THEATRALE.

Au bénéfice du fonds "Sur le front."

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Paris, 15 janvier. — La Comédie Française annonce une matinée spéciale sous le haut patronage du président Poincaré, du duc et de la duchesse de Vendôme et de M. Millerand, ministre de la guerre, pour le bénéfice du fonds "Sur le Front." Le programme consistera de chants, et de la présentation d'actes de divers drames. Les artistes suivants prendront part: Réjane, Chanal et Delmas, et une danse Alsacienne par les Sœurs Lequien de l'Opéra de Paris.

LA SITUATION EN POLOGNE

Mouvement de recul de l'invasion teutonne

GAINS DE L'ARMÉE RUSSE SUR LES BORDS DE LA VISTULE. — ACTIVITE MILITAIRE AU SUD-OUEST DE VARSOVIE.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Pétersbourg, 15 janvier. — L'état-major général de l'armée russe déclare que la marche des troupes allemandes sur Varsovie a été enrayée par les attaques et contre-attaques répétées de l'innombrable effectif russe. Les soldats du Czar ont remporté d'importants avantages sur les bords de la Vistule. Les troupes du général allemand von Hindenburg occupent des retranchements excellentement fortifiés et il n'est pas probable que les russes les attaqueront avant quelques jours. Les chefs militaires russes s'attendent à une attaque en force de la part des allemands dans la région de l'Ouest et au Sud-Ouest de Varsovie. Des renforts de troupes allemandes ont été expédiés à l'aide des autrichiens qui s'efforcent de sauver la Bukowine et la Hongrie du Nord du danger d'invasion par les russes.

LE VATICAN ET L'ALLEMAGNE.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Rome, 15 janvier. — Le Vatican a fait une demande officielle au gouvernement allemand au sujet de la détentation du cardinal Mercier, archevêque de Malines, par les autorités militaires en Belgique. Le Pape exige une explication claire des traitements auxquels le cardinal aurait été exposé.

LA CATASTROPHE SEISMIQUE

Autres détails sur le désastre en Italie 20,000 morts, 125,000 blessés

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Rome, 15 janvier. — Chaque heure donne de tristes nouvelles du désastre occasionné par le tremblement de terre. On estime la mortalité à 40,000 personnes, et les blessés à plus de 125,000. Le Pape a offert au maire de Rome l'hôpital de Santa Maria, avec 300 lits. L'offre a été acceptée. L'Italie annonce aujourd'hui qu'elle n'a pas besoin de secours du dehors.

LE PALAIS BOURBON.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Ancona, Italie, 15 janvier. — Toutes les précautions possibles ont été prises pour protéger le Palais Bourbon contre une attaque par les Allemands, au-dessus de Paris, par des Zeppelins ou autres navigateurs de l'air.

NOUVELLES TROUPES AUTRICHIENNES.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Londres, 15 janvier. — On a appris ici que l'Autriche prépare une nouvelle armée de 300,000 hommes pour la campagne de Serbie, et que l'Allemagne forme une armée de 60,000 hommes qui sera expédiée à Sarajevo pour se joindre aux autrichiens.

AU MEXIQUE.

Des partisans de Villa fusillés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 15 janvier. — Une dépêche au Département d'Etat, reçue d'El Paso, dit qu'une partie de soldats à Las Vegas se sont révoltés en faveur de Villa, et que dix des chefs ont été fusillés.

PROTECTORAT AMERICAIN SUR LA PALESTINE.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Londres, 15 janvier. — Le journal "Chronicle" suggère dans un article de fonds que les Etats-Unis devraient ériger son protectorat sur la Palestine, à cause des importants établissements religieux dirigés dans ce pays par des missionnaires américains.

VOLEURS HARDIS.

Enlèvent une somme importante d'argent d'une Banque.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Jacksonville, Fla., 15 janvier. — Pendant que les employés de la "American Trust Company" se préparaient à fermer les bureaux, deux voleurs masqués ont enfilé les officiers de la banque dans une voûte se sont emparés de \$2,000 qui se trouvaient sur le comptoir et se sont enfuis.

TROIS FEMMES POUR UN MINISTRE.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Chicago, 15 janvier. — Les trois femmes se disant mariées au ministre protestant de Kenosha ont annoncé aujourd'hui leur intention de le poursuivre en cour, après sa déclaration qu'il n'était marié à aucune d'elles.

AVERTISSEMENT OFFICIEL A CARRANZA.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 15 janvier. — Le secrétaire Bryan a annoncé aujourd'hui que le gouvernement des Etats-Unis a averti Carranza, qu'à la saisie des puits d'huile à Tampico appartenant aux étrangers, sera suivie de conséquences sérieuses.

GREVISTES OBSTINES.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Johnstown, N. Y., 15 janvier. — Malgré qu'ils sont réduits à mendier les restants de viande et des os que les bouchers jettent au chiens, les ouvriers de l'Union des manufactures de gants, de cette ville en grève n'ont aucune intention de céder aux propriétaires des fabriques.

LA LETTRE DE M. POINCARÉ AU SECRÉTAIRE D'ETAT.

Dans son éditorial, le "Journal de Genève" écrit un reconnaissance que le moment n'est pas encore venu pour le rétablissement des relations diplomatiques entre la France et le Saint-Siège, imprime: "Il y a cependant quelque chose de changé dans les rapports de la République avec la papauté. Le jour même de son élection, Benoît XV a écrit une lettre autographe à M. Poincaré pour lui notifier son avènement à la tiare. On assure ici que Mgr. Touchet, l'évêque d'Orléans qui se trouve à Rome depuis quelques jours, aurait apporté à Benoît XV la réponse de M. Poincaré. Ce n'est qu'un simple échange de politesses, mais combien significatif après les incidents de ces dernières années!"

Le fait est parfaitement exact. On doit cependant ajouter que le Président de la République n'envoya sa lettre que sur l'avis unanime du Conseil des Ministres à qui elle fut communiquée. ON PARLE! Sous ce titre, M. Maurice Barrès, de l'Académie française, écrit dans l'"Echo de Paris": "Nous sommes dans un moment où l'on a besoin de voir un rapport entre une parole exprimée et celui qui l'exprime. Les paroles abondantes et habiles de la tribune ne peuvent nous faire aucun plaisir, car si sincères qu'elles puissent être, elles seront prononcées dans un lieu et devant un auditoire qui a coutume de juger ses héros en disant: "Comme il est habile, comme il est malin, comme il est retors!" Et ce ne sont pas là les vertus à la mode de cette année. Localement, dans ce pays, tous les actes datent de la guerre. On ne reconnaît, parmi les titres antérieurs à l'août 1914, que ceux qui se rapportent à la préparation matérielle ou morale de la victoire. De là, un prodigieux réclassement de nos gloires."

ON PARLE!

Sous ce titre, M. Maurice Barrès, de l'Académie française, écrit dans l'"Echo de Paris":

"Nous sommes dans un moment où l'on a besoin de voir un rapport entre une parole exprimée et celui qui l'exprime. Les paroles abondantes et habiles de la tribune ne peuvent nous faire aucun plaisir, car si sincères qu'elles puissent être, elles seront prononcées dans un lieu et devant un auditoire qui a coutume de juger ses héros en disant: "Comme il est habile, comme il est malin, comme il est retors!" Et ce ne sont pas là les vertus à la mode de cette année. Localement, dans ce pays, tous les actes datent de la guerre. On ne reconnaît, parmi les titres antérieurs à l'août 1914, que ceux qui se rapportent à la préparation matérielle ou morale de la victoire. De là, un prodigieux réclassement de nos gloires."

Localement, dans ce pays, tous les actes datent de la guerre. On ne reconnaît, parmi les titres antérieurs à l'août 1914, que ceux qui se rapportent à la préparation matérielle ou morale de la victoire. De là, un prodigieux réclassement de nos gloires."

L'AUTRICHE ET LA PAIX SEPARÉE.

D'après certains bruits qui viennent de Munich de Vienne et de Rome, un parti sérieux grandit tous les jours dans les milieux officiels de la Cour en faveur d'une paix de l'Autriche séparée de l'Allemagne. Des efforts sont tentés de divers côtés pour encourager l'empereur François-Joseph à conclure cette paix séparée avec les alliés. Les amis du comte Berchtold, qui semblent reprendre de l'influence, sont à la tête de ce mouvement; toute une fraction du parti catholique se prononce également en faveur de cette idée; cependant, pour le moment, on ne voit aucun symptôme d'un résultat dans ce sens.